



Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la
région Occitanie

A retenir



ESPÈCES à PÉPINS

Tavelure : Fin de la période des contaminations primaires. Risques de contaminations secondaires en présence de taches. Observer les parcelles.
Carpocapse : Début du pic d'éclosions.
Capua : Fin du 1^{er} vol.



POMMIER

Puceron cendré : Période de risque de repiquages en cours.
Puceron lanigère : Migrations sur jeunes pousses observées.
Oïdium : Période de risque en cours en vergers poussants.

POIRIER

Psylles : Période de pontes en cours.

PRUNIER

Carpocapse : Période à haut risque de ponte et d'éclosions en cours.
Pucerons verts : Période de risque en cours. On observe quelques foyers mais pas toujours évolutifs. Présence régulière d'auxiliaires. A surveiller attentivement.
Rouille : Période de risque en cours. Des contaminations possibles en cas de pluies. Prunes domestiques et certaines variétés japonaises sensibles.



ABRICOTIER

Pucerons : Période de risque en cours. A surveiller au verger.
Monilia : Période de risque en cours, accentué avec les pluies.

PÊCHER

Oïdium : Fin du risque Oïdium, le stade durcissement du noyau est atteint.
Puceron vert : Période de risque en cours. A surveiller attentivement en verger.
Monilia : Période de risque en cours, accentué avec les pluies et le cracking en nectarine.



CERISIER

Monilia : Risque sur fruits sur les variétés précoces accentué par les débuts d'éclatements et les pluies récentes.
Puceron noir : Période de risque en cours. A surveiller attentivement.
Drosophila suzukii : Fort risque en cours, dès la véraison. Dégâts à l'état de traces mais réguliers en verger sur les variétés précoces.

KIWI

PSA : Les conditions pluvieuses sont favorables au développement de la bactérie.

TOUTES ESPÈCES

Tordeuse orientale : Début de la G2. Le pic d'éclosion commencera la semaine prochaine. Pas de risque à ce jour.
Acariens : A surveiller en tenant compte de la présence des phytoséides
Cochenilles lécanines : Début de l'essaimage de façon homogène entre les parcelles. Début du risque qui devrait s'intensifier la semaine prochaine.

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

Comité de validation :

Chambre d'Agriculture du
Tarn-et-Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, CEFEL, DRAAF
Occitanie, FREDON,
Qualisol



Action pilotée par le Ministère
chargé de l'agriculture, avec
l'appui financier de l'Agence
Française pour la Biodiversité,
par les crédits issus de la
redevance pour pollutions
diffuses attribués au finance-
ment du plan Ecophyto.

Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez les bonnes pratiques phytosanitaires

1. Les traitements insecticides et/ou acaricides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
2. Par **dérogation**, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, **en dehors de la présence des abeilles**, s'ils ont fait l'objet d'une évaluation adaptée ayant conclu à un risque acceptable. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, **en dehors de la présence des abeilles**".
3. Il ne faut **appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire** et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage de la spécialité commerciale autorisée.

4. **Afin d'assurer la pollinisation des cultures**, de nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut **veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut **éviter toute dérivation** lors des traitements phytosanitaires.

ESPÈCES À PÉPINS

• Tavelure (*Venturia inaequalis*)

La situation est globalement très saine. On observe toutefois des taches sur quelques parcelles : taches sur rosettes sur Pink et taches sur premières feuilles de la pousse sur différentes variétés.

• **Suivis biologiques** : Sur nos dispositifs de suivis biologiques, nous n'observons plus de projection significative sur les 2 lits de feuilles du CEFEL depuis début mai. En revanche, nous avons observé de fortes projections sur les deux premières décades de mai sur le lit de feuilles de la FREDON. Et sur la dernière semaine, pas ou peu de projections :

- 1 et 0 spore sur les lits de feuilles du site CEFEL sur la période du 22 au 28 mai (sur un total de 2803 et de 6775 spores à ce jour),
- 3 spores sur le site FREDON pour la même période (pour un total de 135 spores à ce jour).

• **Données de la modélisation** : Selon les différents modèles, nous serions actuellement à 100% de maturation des ascospores.

• **Sorties de taches** : les taches issues des contaminations primaires sont maintenant toutes visibles.

Évaluation du risque : Les risques de projections (et donc de contaminations primaires) sont maintenant terminés. Le risque en parcelle est lié à la présence de taches. Bien observer les parcelles pour évaluer la présence de taches.

■ **Seuils de nuisibilité** : 5% de pousses avec présence de tavelure

• Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)

On observe une sortie de symptômes depuis le 10 mai en parcelles. Les symptômes sont maintenant souvent secs.

Évaluation du risque : Risques en parcelles contaminées (contamination du porte greffe)

• Tordeuse de la pelure Capua (*Adoxophyes orana*)

Sur notre réseau de piégeage, le premier vol est en cours depuis fin avril-début mai. Les captures sont en baisse et semblent indiquer la fin du 1^{er} vol. Nous n'avons pas encore observé de jeunes larves.

Évaluation du risque : La période de vol se termine.

■ **Seuils de nuisibilité** : 5% de bouquets atteints

• Carpopapse des pommes (*Cydia pomonella* L.)

Le carpopapse des pommes et des poires hiverne au stade larve diapausante, dans un cocon, sous les écorces ou dans le sol. Les adultes de 1^{ère} génération émergent généralement peu après la floraison des pommiers et les femelles pondent sur les feuilles ou les jeunes fruits. La durée entre la ponte et l'éclosion est d'environ 90° jours en base 10.

- x **Sur notre réseau de piégeage**, nous observons les premières captures depuis les 16-20 avril.
- x **Données de la modélisation** : Les modèles sont initialisés au 20 avril. Avec ce paramétrage, nous serions, au 30 mai, entre 63 et 66% des émergences d'adultes, entre 36 et 51% des pontes et entre 14 et 26% des éclosions. Les modèles prévoient :
 - la fin du pic de pontes (80% des pontes) au 13 juin,
 - le début du pic d'éclosion (20% des éclosions) entre le 29 mai et le 2 juin,
 - la fin du pic d'éclosion au 22 juin.

Évaluation du risque : Risque fort de pontes et d'éclosions (pic de ponte et début du pic d'éclosion).

■ **Seuil de nuisibilité** : plus de 5 piégeages par semaine

• Cécidomyie des feuilles (*Dasineura mali*, *Dasineura pyri*)

Les cécidomyies des feuilles sont de petites mouches qui pondent dans les feuilles encore enroulées. Les larves (« asticots »), par leur salive, provoquent un gonflement de la feuille qui reste enroulée. Au terme de leur développement (15 jours en moyenne), les larves se laissent tomber au sol pour se nymphoser. 3 à 5 générations peuvent se succéder dans la saison.

Sur notre réseau de parcelles, nous observons une reprise des captures au 22 mai qui marque le début de la G2. Le second vol est donc en cours.

Évaluation du risque : Risques en jeunes vergers qui n'ont pas terminé leur croissance

POMMIER

• Puceron cendré (*Dysaphis plantaginea*)

Sur notre réseau de parcelles, nous observons de nombreux repiquages depuis mi-mai, notamment sur jeunes vergers et vergers poussants. Nous observons également de nombreux auxiliaires (coccinelles, syrphes...) avec des cas de régulations naturelles très efficaces.

Évaluation du risque : Le risque est maintenant moins important sur fruits (sauf sur variétés très sensibles comme Pink Lady).

Seuils de nuisibilité :

jeunes vergers et variétés très sensibles : dès présence
autres variétés : foyers évolutifs

• Puceron lanigère (*Eriosoma lanigerum*)

On observe deux types de situations :

- des parcelles très infestées avec une reprise d'activité très précoce du lanigère et déjà une présence forte,
- des parcelles plus « classiques » avec une évolution des foyers et une migration sur jeunes pousses.

On commence à observer des pucerons parasités par *Aphelinus mali*.

Évaluation du risque : A surveiller

Seuil de nuisibilité : 20 % de pousses avec présence

• Oïdium (*Podosphaera leucotrichia*)

Sur notre réseau de parcelles, nous observons des sorties de « drapeaux » sur des parcelles contaminées en 2016, principalement sur Pink Lady mais parfois aussi sur Gala.

Évaluation du risque : La période de risque se poursuit jusqu'à la fin de la pousse.

• Black rot (*Sphaeropsis malorum*)

Des conditions chaudes (>24°C) et humides entre la floraison et le stade petit fruit sont favorables aux contaminations primaires. Les variétés les plus sensibles sont Chanteclerc, Fuji et Gala. Certaines parcelles se révèlent particulièrement sensibles (aspersion...)

Évaluation du risque : Les conditions chaudes et humides que nous connaissons depuis quelques semaines sont à risque, notamment pour les parcelles et les variétés sensibles (Chanteclerc, Fuji...).

• Monilioses (*Monilia laxa*)

On observe des dégâts de monilia sur certaines parcelles. Il s'agit en général de parcelles déjà contaminées les années précédentes. Certaines variétés sont particulièrement sensibles (Granny Smith, Juliet...).

Évaluation du risque : Absence de risque actuellement.

Éléments de biologie :

Le puceron cendré du pommier (*Dysaphis plantaginea*) hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, vont donner des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement et à causer de gros dégâts, dès la floraison, avec un enroulement et une crispation du feuillage, le blocage et la déformation des fruits ainsi que la déformation des pousses.

Le puceron vert migrant (*Rhopalosiphum insertum*) hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs, vont donner des colonies de pucerons généralement aptères. Ces pucerons peuvent provoquer une crispation du feuillage mais n'occasionnent généralement pas de dégâts significatifs. Leur présence précoce attire les insectes prédateurs.

- **Punaises** (*famille des Miridae et des Pentatomidae*)

Certaines espèces de punaises, dites punaises phytophages, peuvent causer des dégâts sur pommier. Les fruits piqués sont déformés avec une cuvette et un méplat dans le fond. Ce sont généralement les piqûres sur jeunes fruits, après la nouaison, qui provoquent ces déformations. En effet, les piqûres plus précoces, pendant la floraison, entraînent souvent l'avortement des fleurs.

On observe des piqûres sur fruits sur quelques parcelles.

Évaluation du risque : Fin de la période de risque.

POIRIER

- **Psylles** (*Psylla pyri*) : Nous observons des larves âgées et des pontes sur les jeunes feuilles.

Évaluation du risque : Les éclosions de la 3^e génération n'ont pas démarré.

KIWI

- **Stade végétatif** : Fin de floraison

- **Pseudomonas syringae actinidiae (PSA)**

Évaluation du risque : Des conditions climatiques pluvieuses et le vent sont favorables au développement de la bactérie.

PRUNIER

- **Phytoptes à galles** (*Eriophyes similis*)

La présence de phytoptes à galles (acariens) se repère par l'apparition à la base des bourgeons, de galles rondes, brunâtres, de 2mm de diamètre environ. Les femelles qui hivernent dans ces galles migrent au printemps sur d'autres bases de bourgeons plus jeunes pour les parasiter. (*source : La Prune d'Ente, D. Carlot, 2004*).

On observe depuis 2016 des dégâts importants de phytoptes à galles sur certaines variétés de pruniers japonais : principalement September Yummy, Rubynel et Early Queen. Ces parcelles présentent parfois cette année des défauts de fleurs importants voire une absence de bourgeons à fleurs dans certaines situations.

La migration se termine désormais en prunier japonais. Les anciennes galles se sont vidées. On observe à la base des bourgeons de l'année la formation de nouvelles galles.



*Galles de phytoptes sur September Yummy
Photo CA82 (mars 2017)*

Évaluation du risque : Fin du risque avec la fin de la migration des phytoptes.

- **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*) - Voir paragraphe « Toutes espèces »

- **Carpocapse des prunes** (*Cydia funebrana*)

Le carpocapse des prunes hiverne sous forme de larves diapausantes dans les fissures de l'écorce des arbres ou dans le sol. Les adultes de première génération apparaissent dans le courant du mois d'avril et les femelles commenceront à pondre sur les jeunes fruits dès lors que la température crépusculaire dépasse 14°C.

Le stade sensible est en cours sur les pruniers japonais et domestiques.

Le vol a débuté significativement depuis le 10 avril avec de fortes captures au début puis des captures plus faibles pendant 3 semaines.

Notre modèle prévoit :

- un début du pic de ponte depuis le 1^{er} mai (65% à ce jour)
- un début du pic d'éclosions depuis le 12 mai (56% à ce jour),

Évaluation du risque : Période à haut risque de ponte et d'éclosions en cours. Les conditions qui ont été très favorables sur le début du vol, le sont un peu moins depuis quelques semaines. Les piégeages restent stables.

A condition de transmettre régulièrement les résultats de vos relevés de piégeage dans le cadre du réseau de surveillance biologique du territoire, la Chambre d'Agriculture du 82 peut fournir des pièges (hors parcelles en confusion sexuelle).

• **Puceron vert** (*Brachycaudus helichrysi*)

Le puceron vert du prunier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

On observe quelques foyers en vergers, de façon plus fréquente depuis mi-mai. La situation est moins propre que début mai, mais les foyers ne sont pas très évolutifs et ne provoquent désormais plus systématiquement des enroulements.

Dans les foyers on observe quelques ailés et également très fréquemment des larves de syrphes, des coccinelles et des punaises prédatrices (*Orius*) dont l'activité suffit parfois à maîtriser les foyers.

Évaluation du risque : La période de risque est en cours. Des remontées de populations sont signalées.

A surveiller attentivement en vergers : les conditions actuelles sont moins favorables que précédemment au ravageur et les auxiliaires sont très présents et diminuent le risque d'explosion des foyers. Les foyers ne sont dangereux que s'ils sont évolutifs et s'ils génèrent des enroulements.

• **Maladies du feuillage** (*Pseudomonas syringae*, *Xanthomonas arboricola*)

La bactérie responsable de la maladie hiverne dans les bourgeons et dans les chancres. Les premières infections commencent au printemps, à la faveur des pluies, dans les 3 semaines qui suivent la chute des pétales.

On observe des taches en prunier japonais qui évoluent en criblures sur certaines variétés depuis fin avril. Mais depuis mi-mai les criblures s'expriment particulièrement en verger avec des gradients selon les variétés.

Évaluation du risque : Le risque est accru cette semaine car les conditions climatiques humides sont favorables à l'activité des bactéries. Surveillez surtout les variétés sensibles et les parcelles touchées en 2016.

• **Rouille** (*Tranzschelia pruni-spinosae*)

La rouille est un champignon qui provoque la formation de pustules brunes sous les feuilles allant jusqu'à la décoloration voire la chute précoce des feuilles en cas de fortes attaques. Les contaminations se produisent au printemps en cas de pluies et humectations de plus de 4h.

Les variétés domestiques sont sensibles à la rouille. Sur variétés japonaises, nous avons observé de très fortes attaques en 2015 et 2016 sur un certain nombre de variétés (Grenadine, TC Sun, September Yummy, August Yummy, Larry Ann...).

Évaluation du risque : Risque fort. Les pluies assez régulières occasionnent en cette période des contaminations de rouille probables. Le stade sensible est en cours, et il y aura donc encore un risque aux prochaines pluies.

• **Monilioses** (*monilia fructicola*, *monilia fructigena*, *monilia laxa*)

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyau. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons : *Monilia fructigena* (sur fruits), *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits). Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité.

Suite aux orages de grêle de la semaine dernière sur certains secteurs, on observe sur les fruits touchés des développements importants de monilia. De nouveaux secteurs ont été touchés par la grêle lors de l'orage du 22 mai.

Évaluation du risque : Il existe un risque de développement du champignon sur les parcelles touchées par la grêle.

• **Cochenille lécanine** (*Parthenolecanium corni*) : voir 'Toutes espèces'

ABRICOTIER

- **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*) - Voir paragraphe « Toutes espèces »

- **Pucerons**

Plusieurs espèces de pucerons peuvent s'attaquer à l'abricotier : puceron brun, puceron noir, pucerons farineux.

Évaluation du risque : La période de risque est en cours. Risque moyen. Les conditions sont moins favorables à l'activité des pucerons cette semaine. A surveiller au verger.

- **Monilioses** (*monilia fructicola*, *monilia fructigena*, *monilia laxa*)

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyau. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons : *Monilia fructigena* (sur fruits), *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits). Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité.

Suite aux orages de grêle de la semaine dernière sur certains secteurs, on observe sur les fruits touchés des développements importants de monilia. De nouveaux secteurs ont été touchés par la grêle lors de l'orage du 22 mai.

Évaluation du risque : La période de risque est en cours en abricotier, avec les premières récoltes en cours. Le risque est important avec les pluies à l'approche de la maturité. Il est également accru sur les parcelles touchées par la grêle.

PÊCHER

- **Oïdium** (*Podosphaera tridactyla*)

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons à fleur sous forme mycélienne. Au printemps, environ un mois après la floraison, les fruits atteints présentent des taches blanchâtres sur la face exposée au soleil. Les fruits sont sensibles jusqu'au stade durcissement du noyau.

Évaluation du risque : Fin de la sensibilité en pêcher et donc fin de la période de risque.

- **Pucerons** (*Myzus persicae*)

Le puceron vert du pêcher hiverne, comme le puceron vert du prunier, sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement. Le puceron vert du pêcher peut également véhiculer des viroses. On observe les premiers foyers en vergers, mais la situation reste très saine dans l'ensemble en vergers protégés.

Évaluation du risque : La période de risque est en cours. Risque moyen. Les conditions sont moins favorables cette semaine. A surveiller au verger.

- **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*) - Voir paragraphe « Toutes espèces »

- **Monilioses** (*monilia fructicola*, *monilia fructigena*, *monilia laxa*)

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyau. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons : *Monilia fructigena* (sur fruits), *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits). Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité.

Évaluation du risque : La période de risque débute en pêcher avec les premières récoltes significatives la semaine prochaine. On observe beaucoup de cracking sur nectarine qui augmente le risque monilia. Ce risque est accru en conditions pluvieuses.

CERISIER

• **Stade phénologique** : Récoltes Folfer en cours.

• **Puceron noir** (*Myzus cerasi*)

Le puceron noir du cerisier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices aptères issues de ces œufs vont constituer au printemps des colonies aptes à se reproduire rapidement.

On observe, cette semaine, quelques remontées de populations de puceron noir en vergers traités.

Évaluation du risque : A surveiller. La période de risque est en cours.

• **Drosophila suzukii**

Diptère de la famille des Drosophilines, ce ravageur s'attaque particulièrement aux cerisiers, petits fruits rouges et fraisiers. Les dégâts peuvent parfois être confondus avec ceux de la mouche de la cerise. La drosophile à ailes tachetées est cependant bien plus petite que la mouche de la cerise et peut pondre plusieurs fois dans le même fruit. Ce parasite a été détecté pour la première fois dans le Tarn-et-Garonne en 2010. Il a causé des dégâts importants en cerisier en 2013 et 2014 et 2016.

En témoin non traité, les premières pontes ont été observées début mai et les premières éclosions mi-mai. La pression est déjà très forte en l'absence de protection avec des témoins très touchés. En parcelles traitées, on observe des dégâts à l'état de trace mais de façon régulière sur une majorité de vergers.

Évaluation du risque : Risque fort en ce moment. Le risque est présent dès la véraison. La pression en ce début de saison est plus forte que l'an dernier sur les variétés précoces.

■ **Méthodes alternatives** : Les filets insect-proof sont très efficaces contre *Drosophila suzukii*.

• **Monilioses** (*monilia fructicola*, *monilia fructigena*, *monilia laxa*)

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyau. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons : *Monilia fructigena* (sur fruits), *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits). Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité. Certaines variétés sont particulièrement sensibles : Summit, Van, Lapins...

Évaluation du risque : La période de risque est en cours sur les variétés précoces. Le risque est accentué cette semaine par des débuts d'éclatements en verger et les conditions humides en cours et prévues régulièrement cette semaine.

TOUTES ESPÈCES

• **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*)

La tordeuse orientale hiverne sous forme de chenilles diapausantes dans l'écorce du tronc ou dans le sol. Les papillons de la première génération sortent de mi-mars à mi-juin selon les régions. Après l'accouplement, les femelles pondent sur la face inférieure des feuilles, si la température crépusculaire dépasse 16°C.

Le vol a débuté significativement depuis mi-mars avec de fortes captures au début qui ont ensuite régressé depuis 2 à 3 semaines.

- × **Sur notre réseau de parcelles**, nous observons les tous premiers dégâts sur pousse en prunier japonais mais de façon sporadique.
- × **Données de la modélisation** : Le modèle a été initialisé au 20 mars. Avec ce paramétrage, nous serions, au 30 mai, à la fin de la G1 (92% des éclosions de G1) et au début de la G2 : 13% des émergences d'adultes, à 3% des pontes et à 0% des éclosions de la G2.

Le modèle prévoit :

- un début du pic de ponte de G2 au 4 juin.
- Une fin du pic des pontes de G2 au 12 juin
- un début du pic d'éclosion de G2 au 9 juin.
- Une fin du pic d'éclosions de G2 au 17 juin

Évaluation du risque : risque faible de pontes et d'éclosions. Intensification du risque de ponte à partir du 4 juin.

• **Cochenilles lécanines** (*Parthenolecanium corni*)

Cette cochenille est essentiellement observée sur prunier japonais. On observe depuis cette semaine et simultanément sur plusieurs parcelles des sorties de larves mobiles à la face inférieure des feuilles, des larves mobiles sous les boucliers et également encore des œufs non éclos sous les boucliers.

Évaluation du risque : Début de la période de risque dans les parcelles avec présence de femelles avec le début de l'essaimage qui devrait s'intensifier la semaine prochaine. Depuis ces dernières années, les cochenilles lécanines posent de plus en plus de soucis en verger. Surveiller l'évolution des stades.



Lécanines : Début de la période de ponte sous les boucliers - Photo CA 82 (25/04/2017)

• **Acariens** (*Panonichus ulmi*...)

Selon nos observations, les éclosions des œufs d'hiver seraient terminées. Des larves d'acariens sont visibles sur certaines parcelles. On note également la présence de phytoséides.

Évaluation du risque : Fin de la période d'éclosion des œufs d'hiver.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la FREDON Engineering, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées.